

## VIES DES FRÈRES.

*Suite*

Par le Père GÉRARD DE FRACHET.

*Comment le diable lui fit rompre le silence pendant la nuit.*

Un soir que le saint priait, pendant que les Frères dormaient, le diable prit la forme d'un Frère, prosterné devant l'autel. Étonné de voir qu'un religieux était resté à l'église, le Père lui fit signe de la main d'aller se coucher ; le Frère fit une inclination de tête et se retira. A l'issue des Matines, le saint avertit les Frères de ne pas rester à l'église, après le signal qui suit les Complies. Cependant le faux Frère revint une deuxième et une troisième fois. La troisième nuit, le Bienheureux s'approcha de lui, pendant qu'il semblait prier, et lui fit des reproches en disant : " Quelle désobéissance ! " " J'ai souvent recommandé que personne ne restât à cette heure, et voici la troisième fois que je vous surprends. " Et lui, éclatant de rire :—" Enfin, je t'ai fait rompre le silence.—" Le saint, comprenant alors la ruse, lui répondit hardiment : " Ne te réjouis pas, misérable ; tu n'y auras rien gagné ; car je suis au-dessus de la loi du silence, et je puis le rompre quand je le crois utile. "—A ces mots, le démon se retira tout honteux et confus.

*Comment il trouva le diable rôdant dans le couvent.*

Une autre fois le saint trouva le démon qui rôdait dans toutes les parties du couvent. " Pourquoi rôdes-tu de la sorte, lui dit-il ?"—Le démon répondit : " C'est pour le profit qui m'en revient. "—" Que gagnes-tu au dortoir !"—" Je prolonge leur sommeil, je les fais se lever tard et manquer ainsi à l'office, et même, quand je le peux, je leur envoie de mauvais songes et des illusions. "—Le Bienheureux le conduisit au chœur et lui dit : " Que gagnes-tu dans ce saint lieu ?"—Il répond : " Oh ! que de fois je les fais venir tard, sortir tôt, et s'oublier eux-mêmes ?"—Au réfectoire, il répondit : " Eh ! qui ne mange plus ou moins qu'il ne faudrait ?"—Conduit